

Extrait du texte



Extrait de la scène 15

Salle de l'Assemblée nationale. Le député Lamy préside l'assemblée. Une table avec un greffier et le député Gigart.

[...]

Président Lamy *(on donne un mot au président)*

Excusez-moi, nous venons de recevoir des nouvelles de Paris : je vous les lis, je les découvre en même temps que vous, c'est un courrier du commandant de la sécurité de Paris : « Monsieur, je tiens à vous informer qu'une manifestation vient de se former en centre-ville, et que plusieurs dépôts d'armes ont été pillés et incendiés, on estime à l'heure où je vous parle que plusieurs milliers de personnes civiles sont en possession d'armes, à noter que de nombreux militaires et policiers français qui ont déposé leurs uniformes les ont rejoints. Cette manifestation se dirige actuellement vers la porte de Brancion, où se trouvent cantonnés dix mille hommes du contingent étranger ainsi que plusieurs régiments des forces de sécurité. La foule s'est autoproclamée "police citoyenne". Ils demandent le départ de l'armée et le rappel du Premier ministre limogé. Un appel solennel à la paix et au calme de la part de votre assemblée serait bienvenu. Merci. Recevez, etc. » Voilà.

Député Gigart

Je demande une suspension immédiate.

Quelques applaudissements et fortes réactions contraires.

Député Boudin *(depuis la salle)*

Mesdames messieurs, chers collègues et chers patriotes, je demande au contraire que nous poursuivions nos travaux, comme nous nous y étions engagés hier soir, sans céder à la panique.

Député Gigart

Si nous ne suspendons pas, au moins je demande qu'une délégation se

rende immédiatement chez le roi en personne afin de lui faire un compte-rendu exact de la situation. Il est certain que les nouveaux ministres actuellement en place ne le tiennent pas informé de ce qui est en train de se jouer réellement.

Applaudissements.

Député Boberlé

On ne peut plus nous faire avaler que le déploiement de cette armée autour de notre assemblée et autour de la capitale par le gouvernement actuel a pour seul objectif d'assurer l'ordre public alors qu'on voit bien que c'est l'effet inverse qui se produit, voire même qui est recherché...

Applaudissements.

Président Lamy (*à Gigart*)

Prenez vous-même la tête de cette délégation monsieur.

Voix dans la salle : Suspension ! Suspension !!

Député Boudin

Monsieur le président, faites reprendre la séance.

Président Lamy

Je crains, mesdames messieurs, que nous soyons en train de vivre des heures tragiques, mais je vous propose de reprendre quand même le cours de nos travaux au sujet de la Constitution. (*Réactions de protestation.*) Car c'est de cette manière que nous honorons le mieux notre soutien au peuple de France qui nous a délivré une mission capitale. Je donne la parole à Monsieur Possion Laville député du Nord...

Applaudissements et réactions contraires.

Député Possion Laville (*depuis la tribune*)

Merci monsieur le président. Certains dans cette assemblée considèrent que la situation qui règne dans notre capitale actuellement est trop préoccupante pour qu'on se consacre à un sujet soi-disant aussi théorique que celui de la rédaction de notre Constitution. C'est évident que nous avons tous à l'esprit que ce que nous faisons ici ne tient qu'à un fil, notre projet d'Assemblée nationale lui-même ne tient qu'à un fil, mais c'est cette situation de grande fragilité, de grande précarité elle-même, qui renforce la nécessité et l'urgence de notre travail.

Applaudissements.

Député Cabri *(depuis la salle)*

À Paris, la moitié de notre armée et de notre police est en train de pactiser avec des agitateurs, une grande partie de la population parisienne est en train de se procurer des armes, des dépôts dans des casernes, des postes de police sont vandalisés, et vous voulez que nous restions là stoïquement à discuter d'abstractions philosophiques et politiques en attendant que le désordre prenne encore plus d'ampleur et nous déborde totalement ?

Président Lamy

Monsieur Cabri, je vous rappelle au règlement, pas d'interpellation directe pendant les allocutions ; chers collègues je vous appelle à la discipline.

Député Possion Laville

Monsieur, je vous rappelle que la responsabilité de cette situation revient à ceux qui ont mobilisé des moyens militaires aussi disproportionnés aux alentours de Paris et de notre assemblée.

Applaudissements et réactions contraires.

Président Lamy

Taisez-vous mesdames messieurs... S'il vous plaît, taisez-vous. *(Au député Possion Laville.)* Reprenez monsieur...

Député Possion Laville

Mesdames messieurs, je souhaiterais faire à l'ensemble de l'assemblée la proposition suivante : étant donné qu'une constitution ne pourra jamais s'appliquer si elle n'est pas pleinement soutenue et consentie par la population, étant donné que ce consentement de tous reposera sur le respect strict des droits de chacun, je propose que nous définissions précisément ensemble ce que sont ces « droits » que possède tout un chacun. *(Applaudissements et réactions de protestation.)* Avant de se pencher sur les lois fondamentales de la France que notre constitution va devoir établir, je propose que nous fassions un inventaire de tous les droits que possèdent tous les hommes à leur naissance. Cet inventaire pourrait être comme un préambule à notre constitution. Ce préambule dira les bases de notre projet qui est de fonder une société dont le but est le bonheur général. *(Réactions de protestation et de soutien, chahut.)* Je vais donner quelques exemples de formulations des droits des hommes tels que je les conçois : premièrement, la nature a conçu au départ les hommes libres et égaux ; deuxièmement, tous les hommes naissent avec des droits perpétuels, telles la liberté d'opinion, la liberté d'action, la recherche du bien-être et la résistance à l'oppression. *(Applaudissements.)* Troisièmement, aucun homme ne peut être contraint à subir des lois qu'il n'a pas consenties.

Députée Camus *(depuis la salle)*

Vous comptez aller jusqu'où comme ça monsieur ?

Député Possion Laville

Je m'arrêterai là, je voulais simplement vous donner à entendre ces quelques exemples afin de bien vous faire comprendre ma proposition.

Député Cabri

Monsieur, en plus de vouloir vous acharner à travailler dans le contexte où nous sommes... vous trouvez raisonnable de suggérer à la population qui est en effervescence une liste interminable de droits ?

Président Lamy

Monsieur, vous parlerez quand ce sera votre tour, je vous rappelle au règlement de cette assemblée.

Député Possion Laville

Monsieur, cette constitution n'a pas pour but de répondre à la situation actuelle mais à celle de demain, après-demain et après-après-demain. Pour apaiser la révolte dans les rues, il existe un moyen très simple, que cessent les agressions de ce nouveau gouvernement illégitime, qu'on rappelle le Premier ministre, qu'on limoge celui qui a pris sa place et que ce nouveau gouvernement soutenu ou non par Louis XVI renvoie dans leurs casernes ces dizaines de milliers de militaires armés pour s'en prendre à tout un peuple.

Applaudissements. Luttés pour prendre la parole à la tribune.

Président Lamy

Ce n'est pas votre tour de parler Madame Camus !

Députée Camus

Je vais être très rapide. Mesdames messieurs, je ne sais plus très bien ce que nous sommes en train de faire. Mais par esprit de discipline et d'union, tellement nécessaire, je vais quand même poursuivre notre discussion sur la Constitution. Je voudrais vraiment répondre à notre collègue député du Nord qui vient de s'exprimer si généreusement. Je pense qu'il commet une grave erreur. Je vous en prie messieurs mesdames. Si nous devons en arriver un jour à définir les droits des hommes dans cette assemblée, il faudrait surtout ne pas entrer dans des notions aussi abstraites sur la liberté que les vôtres. *(Réactions de protestation.)* Les hommes et les femmes de notre pays sont en grande partie des gens en souffrance. Est-ce que je dois vous rappeler les ravages de la crise alimentaire actuelle par exemple ? Est-ce qu'on doit dire à des gens qui manquent de beaucoup et qui manqueront certainement toute leur vie de beaucoup, qu'ils peuvent prétendre à tout sans restriction ? Il faut partir de ce que l'homme est dans la pratique, pas de ce qu'il devrait être en théorie. Il est important messieurs de ne pas emmener les hommes tout en haut d'une montagne, en leur montrant un point de vue où tout est possible pour ensuite les obliger à redescendre, où à chaque pas ils auront des bornes et des limites à accepter. *(Réactions de protestation.)* Attention aussi aux dérèglements que cela pourrait entraîner messieurs, alors que nous aspirons aujourd'hui à plus de calme. Je reprendrais bien cette formule qui m'a toujours marquée par sa justesse : « La liberté est une liqueur généreuse mais qui a besoin

d'un flacon solide pour la contenir. » (*Réactions de protestation.*) Voilà ce que je voulais vous dire. Méditons là-dessus mesdames messieurs, avant de nous lancer dans des expériences certes généreuses mais un peu douteuses.

Président Lamy

Pardon madame de vous interrompre...

Députée Camus

J'en avais fini pour le moment. [...]

On entend une autre explosion.

Député Ménonville (*depuis la salle*)

Mesdames messieurs, ce soir nous serons certainement tous morts... Je demande qu'on interrompe un quart d'heure nos débats pour nous permettre d'écrire quelques courriers en direction de nos familles.

Député Cabri (*depuis la salle*)

Tais-toi, un peu de dignité Ménonville pour une fois.

Députée Camus (*depuis la salle*)

Je m'excuse, Paris est à vingt kilomètres. Ça, ça ne vient pas de Paris ; ça veut dire que ça vient sur nous.

Député Ménonville

Si le vent est orienté dans notre direction, c'est possible que cela vienne de Paris.

Les députés Gigart et Boberlé entrent.

Député Gigart

Mesdames messieurs, on nous a empêchés de voir le roi de France... On a prétendu qu'il ne souhaitait pas nous recevoir.

Député Boberlé

Voilà la soi-disant réponse qu'il nous aurait faite au sujet du retrait de l'armée : « C'est à moi seul de juger de sa nécessité. Tous mes efforts se concentrent vers un retour à la tranquillité publique, avec comme seul objectif le respect de l'ordre et la protection des biens. Sachez que je n'ai pas donné de consignes conduisant à cette riposte militaire en direction des émeutiers. Je suis navré de ces événements dont je tiendrai pour responsables les agitateurs de ce grand désordre. Je renouvelle mes appels au calme et à la raison. Avec tout mon respect. Louis XVI. »

Huées, protestations.

Député Gigart

Je ne peux imaginer que le roi de France soit à l'origine d'une réponse aussi dure et insensible.

Député Boberlé

Il est fait état d'une riposte de l'armée en direction de la foule, cela voudrait donc dire que l'armée est en train actuellement de tirer sur les habitants.

Président Lamy

Je propose de retourner là-bas en tant que président de notre assemblée et de refuser tout intermédiaire entre le roi et moi. (*Applaudissements.*) Je ne partirai pas tant qu'il ne me sera pas donné la possibilité de l'approcher, nous devons l'informer de ces événements tragiques qui lui sont vraisemblablement dissimulés.

Applaudissements.

Député Gigart

Je viens avec vous Monsieur le président.

Président Lamy

Prenez ma place à la présidence Monsieur Boberlé.

Député Boberlé

Je propose également que plusieurs d'entre vous se rendent à Paris afin de porter le soutien de notre assemblée à tous les citoyens.

Député Ménonville (*depuis la salle*)

Est-ce bien nécessaire, dans une situation aussi épouvantable, de risquer la vie de certains d'entre nous pour une action au final aussi symbolique ?

Député Boberlé

Vous êtes dispensé d'un tel courage Monsieur Ménonville. (*Le président sort. Un volontaire puis deux, puis cinq, puis dix sortent. Applaudissements.*) Je vous propose de reprendre notre ordre du jour au sujet de la question : ferons-nous ou ne ferons-nous pas une Déclaration des droits des hommes en préambule de notre Constitution ? [...]

Le débat et ses actes de langage

PRENDRE LA PAROLE

Femme 6

Je voudrais vous lire un texte qui circule et qui m'a été donné hier soir dans une autre assemblée de quartier.

Député de l'Église

Mesdames messieurs, je viens vous faire part de l'appel désespéré de la majorité de l'Assemblée des députés de l'Église de France voisine et surtout amie de la vôtre.

Députée Lefranc

M. le président, j'ai d'abord été interpellée violemment par M. Gigart, je demande un droit de réponse prioritaire.

PROPOSER

Secrétaire de séance

Bon je propose que nous démarrions étant donné l'heure.

Carray

Moi je propose qu'on inscrive tout d'abord dans cette liste de recommandations l'établissement d'une véritable Constitution écrite pour notre pays.

Députée Lefranc

Je propose que nous lancions un appel dès à présent à tous les députés de ces deux autres assemblées minoritaires, pour leur dire que s'ils n'acceptent pas de se joindre à nous dans les 24 heures, nous les considérerons alors comme déchus de tous leurs pouvoirs de représentants.

DEMANDER, EXIGER

Roi

Monseigneur, je demande simplement l'égalité fiscale pour tous les Français.

Femme 11

M. le président, nous vous demandons qu'une délégation soit reçue dans les plus brefs délais par le roi de France.

ORDONNER, MENACER

Roi

J'ordonne que vous ratifiiez ma proposition d'emprunt.

Député Marbis

Si tu m'agresses encore une fois verbalement, je te tue en sortant de cette réunion.

Homme 17

Respectez des organisations comme la nôtre, au lieu de chercher à les éliminer.

INTERPELLER

Député Gigart (en direction de la salle)

Et moi j'en appelle au sens des responsabilités de chacun dans cette salle.

Députée Boulay (depuis la salle)

Qui êtes-vous pour donner des leçons de morale aux autres Monsieur Decroy, alors que personnellement votre manière de vivre est une insulte pour la religion elle-même ?

Députée Lefranc

Mais je vous le demande, mesdames messieurs, ces menaces sur nos vies, cette chasse, ce massacre, cette battue qu'on nous prépare, est-ce que cela doit nous empêcher de faire avec sincérité ce que nous devons faire ? Mesdames messieurs, ce que vous devez faire est dangereux, mesdames messieurs, ce que vous devez faire est illégal, mais cela est juste.

CONTESTER, S'OPPOSER

Voix dans la salle

Chhhhuuttt, taisez-vous. Taisez-vous à la fin ou sortez !

Députée Lefranc

Je suis venue pour dire que je m'oppose sur le principe de votre arrestation tout comme je m'oppose à cette loi électorale, qui me fait honte.

Homme 21

Et moi je conteste ta soi-disant police citoyenne, j'en ai fait partie pendant un mois, c'est pas une police au service des habitants, c'est une police au service du maire de Paris et de sa clique de petits chefs.

AFFIRMER, PROCLAMER DES FAITS OU UNE PRISE DE POSITION

Représentant de l'Église

Majesté, je me déclare solidaire de cette demande de convocation d'un grand parlement national.

Président Lamy

Je déclare donc dès à présent cette séance ouverte.

Député Carray

Mesdames messieurs, je proclame l'Assemblée nationale instaurée dans ses pleins droits.

Homme 17

Je vais vous dire monsieur. En France les seules mesures concrètes et utiles qui sont prises en ce moment à Paris, elles viennent des dizaines de comités de quartier comme celui-ci.